

## ÉDITORIAL

## La forêt en état d'urgence

La forêt, cette grande muette, n'appelle au secours que lorsqu'elle brûle. Mais pas quand elle souffre. Elle aurait pourtant besoin de plus d'attention. Car elle a beau couvrir près d'un tiers de notre territoire, faisant de la France un grand pays forestier, elle ne se porte pas bien, et cela commence à se voir.

Pour la première fois depuis cent cinquante ans, le volume de bois des forêts françaises diminue sous un triple effet : la mortalité de certaines espèces augmente, la croissance moyenne des arbres diminue, et la consommation de bois, en France et dans le monde, est à la hausse. Ce constat assez sombre, dressé dans une tribune par 600 acteurs de la filière bois, doit être l'occasion d'alerter l'opinion et d'interroger les pouvoirs publics sur l'état de notre politique forestière.



**Christophe Lucet**  
 Concilier la protection de la biodiversité forestière et mieux produire est possible. Mais la politique forestière doit être plus fine

En effet, les dégâts du réchauffement climatique et la hausse des prélèvements de bois mettent le massif sous pression. Et une région comme la Nouvelle-Aquitaine, où se trouvent les trois premiers départements forestiers français (Gironde, Landes et Dordogne) ne saurait s'en désintéresser. Car personne ne peut se satisfaire que la qualité de la forêt se dégrade, ni que la filière bois accumule les déficits commerciaux alors qu'elle doit être un atout pour le pays.

À la fin de l'an dernier ont eu lieu des Assises de la forêt et du bois dont l'écho n'a guère dépassé les milieux concernés. C'est dommage et il faut souhaiter que les arbitrages qui doivent être bientôt rendus par le gouvernement fassent plus de bruit qu'un arbre qui pousse. Car un vrai projet pour la forêt nécessite qu'on en parle.

Les experts ne se bornent pas à tirer la sonnette d'alarme. Ils esquissent des pistes. Avec une idée-force : selon eux, mieux protéger la forêt et couvrir les besoins en bois ne sont pas des objectifs contradictoires. On peut en même temps alimenter le marché et maintenir la biodiversité. Mais réussir à concilier l'économie et l'écologie suppose une approche plus fine que celle qui consiste à faire des coupes rases et replanter massivement de nouveaux sujets.

Car le changement climatique est un impitoyable révélateur de la fragilité des écosystèmes forestiers dont les trois-quarts se portent mal. Il s'agit de protéger ceux qui existent, de varier leurs plantations, de rendre leurs sols plus riches, afin d'obtenir une forêt plus résiliente, et au final plus productive. Le sujet est technique mais passionnant pour tous les Français, qu'ils aient des lopins privés ou aiment simplement leurs forêts. Alors aux arbres, citoyens !